

A Régina, le 10 juin, il a déclaré au sujet des traités:

*Leader-Post* de Régina, 11 juin:

Concitoyens et concitoyennes, hautement pénétré du sentiment de ma responsabilité, je vous affirme ici, ce soir, que lorsque mon parti arrivera au pouvoir, comme il le fera le 28 juillet, c'est mon intention d'empêcher ces pays bénéficiant de droits de faveur d'écouler ici leurs produits ouvrés, s'ils ne sont pas disposés à ouvrir leurs marchés aux produits naturels du Canada.

A Winnipeg, le 9 juin, il a cité des chiffres selon le *Manitoba Free Press*, pour montrer que les pays ayant conclu des traités de commerce avec le Canada ont fort élevé leurs droits sur les produits naturels canadiens. "Quand nous occuperons le pouvoir, a-t-il dit, j'entreprendrai la refonte de ces traités."

A Calgary, le 12 juin, il a déclaré:

*Vancouver Sun*, 13 juin:

Si je suis élu, je m'engage à abroger tout traité conclu par le gouvernement, quand il est préjudiciable à l'agriculture du pays.

A Saskatoon, le 19 juin, il a dit:

*Saskatoon Star-Phoenix*, 21 juin:

Je ne souffrirai pas le maintien de traités avec des pays importateurs de produits naturels, auxquels on permet d'établir d'injustes distinctions contre les produits naturels du Canada.

A Winnipeg, le 9 juin, il a dit:

Comprenez-vous que le traité conclu avec la Nouvelle-Zélande, le traité conclu avec l'Australie suscite aujourd'hui le mécontentement de l'Australie contre nous, le mécontentement de la Nouvelle-Zélande contre nous?

A Renfrew, le 13 juillet, il a déclaré:

*Ottawa Journal*, 17 juillet:

Examinez ces propositions de Mackenzie King et répondez-moi. Y est-il dit: vos frais de transport sont onéreux, nous allons les alléger tous et allons ouvrir des débouchés à l'est et à l'ouest pour vous assurer des bénéfices sur les marchés d'Europe, de l'Amérique du Sud et de l'Orient? Quelle occasion s'offrirait là, quelle occasion se présentait pour des chefs habiles et pratiques! Cette occasion, le parti conservateur la saisira.

A Renfrew, le 16 juillet, il a dit:

*Ottawa Journal*, 17 juillet:

A son dire, (M. Mackenzie King), ne devons-nous pas, en simple équité, aider les gens âgés et infirmes à passer heureux et contents les dernières années de leur vie?

A son dire, ne devons-nous pas nous efforcer de mettre terme à l'affreuse instabilité du commerce dont souffrent toutes les classes au pays, que ce soient les ouvriers, les fabricants, les agriculteurs ou les consommateurs?

Voilà comment il a parlé de moi. Voici en quels termes il a parlé de lui-même. Portant la parole à Ottawa, le 26 juillet, il a dit:

*Ottawa Journal*, 28 juillet:

J'ai déclaré que nous devons réduire les frais de transport et de production, assurer un prix équitable aux producteurs et des débouchés sur

[Le très hon. Mackenzie King.]

les marchés mondiaux. J'ai rappelé au peuple canadien son devoir envers les déshérités de la vie.

De nouveau, à Winnipeg, il répéta ce que je viens de citer au sujet de la prise d'assaut des marchés du monde. Il continua sur le même ton à Vancouver, le 17 juin:

*Gazette* de Montréal, 19 juin:

De même, quand j'aurai le pouvoir, je continuerai à nous frayer de vive force un chemin à travers nos ennuis et nos difficultés.

A Inverness, en Nouvelle-Ecosse, le 8 juillet, parlant de la question du combustible, il renouvela sa promesse d'une politique nationale du combustible, comme on l'avait rapporté dans le *Globe* de Toronto du 9 juillet.

A Sydney, le 7 juillet, il disait:

*Citizen* d'Ottawa, 8 juillet:

Les importations de houille des Etats-Unis nous ont coûté 50 millions l'an dernier et celles de coke, 6 millions. Il réfuta l'argument que ces produits n'étaient pas semblables à ceux du Canada, en disant "à quoi donc sert la science? qu'a-t-elle accompli?"

A Perth, le 16 juillet:

*Ottawa Journal*, 17 juillet:

On importe du charbon de la Russie, où le salaire des mineurs est de 35 cents par jour. Est-il juste, demanda-t-il, d'obliger nos ouvriers canadiens à abaisser leur existence à ce niveau pour soutenir la concurrence?

A Sydney, le 7 juillet:

*Ottawa Citizen*, 8 juillet:

Pendant que mes compatriotes canadiens sont sans travail, que les enfants et leurs mères sont affamés, que les ouvriers veulent travailler, mais ne peuvent trouver d'emploi, nous importons de la houille de Russie. Je dis que c'est mal.

Je passe maintenant à une autre catégorie de promesses de mon honorable ami. Celles que je viens de mentionner semblent pourtant assez généreuses et outrées, mais il a été encore plus loin quand il a parlé des pensions de vieillesse. Il est intéressant de remarquer que les discours de mon honorable ami sur ce sujet ont presque tous été prononcés dans des provinces qui ne se sont pas encore prévalu du système des pensions au vieil âge. Parlant à Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, le 2 juillet, il disait:

*Halifax Herald*, 3 juillet:

Si le parti conservateur triomphe le 28 juillet, je verrai à ce que l'on paie dans toutes les provinces des pensions aux vieillards, sur le trésor fédéral.

Le discours prononcé par mon honorable ami à Halifax, le 3 juillet, est consigné en ces termes dans le *Halifax Herald* du 4 juillet:

La réitération par le chef de l'opposition de sa promesse formelle d'établir un système de pensions de vieillesse, entièrement aux frais du trésor fédéral a provoqué de longs applaudissements, tout comme ses dernières paroles relativement à ses promesses antérieures. Il dé-